AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 24-3-72 292749

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. (56) 86.22.75

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

ABONNEMENT ANNUEL

25 F.

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Supplément n° 3 au Bulletin Technique n° 138 de mars 1972 1972-8

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Les températures très douces pour la saison, qui règnent depuis la fin de la semaine dernière ont provoqué une évolution assez marquée de la végétation sur les arbres fruitiers à pépins depuis notre précédent bulletin, et la situation se présente comme suit :

Les poiriers à débourrement précoce atteignent fréquemment le stade E (séparation des boutons floraux), et dans quelques vergers particulièrement bien exposés des Landes, apparaissent les premières fleurs (stade F). Ces stades sont particulièrement délicats à passer, car toute infection des pédoncules entraîne ultérieurement la chute de la fleur ou du jeune fruit.

Les poiriers à débourrement tardif sont maintenant dans tous les cas au moins au début de la sensibilité (stade D), de même que les pommiers les plus avancés. Par contre, les pommiers à débourrement tardif en sont encore au stade C.

Le temps est resté beau depuis notre dernier avis et aucune contamination ne s'est encore produite, (à l'exception peut être dans quelques très rares cas des poiriers les plus précoces, au cours des pluies du 7 mars, mais les projections ont été rares à cette occasion).

En pratique, les arboriculteurs se trouvent actuellement devant des vergers sains. Mais il est à prévoir que la prochaine période pluvieuse sera dangereuse, et en raison de la rapidité de croissance des organes végétaux, il est recommandé d'appliquer dès réception du présent avis un traitement fongicide généralisé dans toutes les plantations ayant atteint ou dépassé le stade C3 et non traitées depuis notre dernier avis.

BOTRYTIS DU FRAISIER

Chaque année, le botrytis provoque la pourriture d'une proportion importante de fraises à l'approche de la maturité, mais les contaminations se sont généralement produites pendant la période de floraison. En effet, les stades les plus sensibles au botrytis sont compris entre l'ouverture des boutons floraux et la chute des pétales. Par contre, divers travaux des chercheurs français et étrangers concluent à la résistance à l'infection des boutons verts, et à la faible sensibilité des fruits verts.

Les contaminations qui se produisent pendant la floraison peuvent évoluer suivant deux processus :

P 456 ../..

a) Un noircissement rapide, agressif des organes floraux entrainant la mort rapide des fleurs.

b) Un développement discret, lent, le plus souvent sur le calice, ne s'extériorisant qu'après une période de latence sur les réceptacles des fruits proches de la maturité et provoquant à cette époque la pourriture des fraises.

Cette seconde forme est la plus connue des fraisiculteurs et leur fait souvent croire à des infections tardives sur fruits alors qu'il s'agit en réalité d'attaques sur fleurs.

Les traitements contre le Botrytis doivent donc être exécutés de la façon suivante :

1°) Au début de la floraison (5 - 10 % de fleurs ouvertes)

2°) En pleine floraison (50 % des fleurs ouvertes)

3°) En fin de floraison, au moment où apparaissent les premiers fruits verts.

Dans les cultures sous abri plastique, il est en outre recommandé d'aérer au cours de la floraison afin de diminuer l'hygrométrie ambiante. Cette aération favorise en outre une bonne fécondation.

Dans les cultures de plein champ, les conditions climatiques peuvent amener à resserrer certains traitements. Nous l'indiquerons le moment venu.

Les essais de traitement effectués ces dernières années en Dordogne par MM. ARNAULD et FELICI ont permis de conclure à l'efficacité des fongicides ci-dessous :

- BENOMYL à 30 g/m.a./hl (Benlate)
- DICHLOFLUANIDE à 125 g/m.a/hl (Euparène)
- METHYLTHIOPHANATE à 70 g/m.a/hl (Pelt 44)

A noter cependant, sur Gorella particulièrement et sous abri plastique, des cas de phytotoxicité observés sur le feuillage à la suite de pulvérisation de Dichlofluanide.

INSECTES DU COLZA

Les températures élevées de ces derniers jours ont provoqué d'une part un développement accéléré du Colza et d'autre part, des sorties massives de coléoptères (charançons et méligèthes), d'importance variable selon les régions.

1°) Vallée de la Garonne et Sud du département du Lot et Garonne :

La végétation de 80 % des cultures dépasse 30 cm de hauteur, et atteint même 65 cm dans la variété nain de Hambourg.

Dans ces parcelles, les charançons de la tige ne représentent plus un danger pour le Colza. Par contre, des vols importants de charançons des siliques s'y sont concentrés, sans doute à la suite de la diminution notable des emblavements de Colza dans la région. On observe souvent 8 à 10 charançons des siliques par hampe florale, ce qui dépasse largement le seuil de tolérance.

Quoique l'époque des dégâts de ces charançons soit encore éloignée (présence de siliques), il parait préférable d'intervenir dès à présent dans les cultures où l'on observe ces insectes, le temps chaud ayant sans doute provoqué la reprise d'activité de tous les hibernants et, un passage du matériel de traitement provoquant moins de dégâts actuellement que plus tard.

../..

Ce traitement sera en outre efficace contre les méligèthes déjà nombreuses.

Les insecticides seront choisis dans la liste ci-dessous : (doses en grammes de matière active hectare)

- Endosulfan	600 gr	en pulvérisation,	800 gr en poudrage
- Lindane	500 gr	"	, 600 gr "
- Méthidathion	500 gr	"	,
- Parathions	500 gr	"	, 600 gr en poudrage
- Phosalone	1200 gr	"	,
- Toxaphène et P.C.C	4000 gr	"	,5000 gr en poudrage.

Dans les parcelles en retard, dont le développement ne dépasse pas 15-20 cm, aucun insecte n'est actuellement observé et le traitement est absolument inutile.

2°) Coteaux du Bergeracois et de l'Entre deux-mers :

La situation est saine dans l'ensemble, le développement de la plupart des Colzas les met à l'abri des charançons des tiges.

Les apparitions de méligèthes et de charançons des siliques débutent seulement et il est conseillé de ne pas intervenir pour le moment.

3°) Landes girondines :

La végétation y est souvent tardive.

Dans quelques parcelles, on a observé des charançons de la tige. Cependant, le traitement n'est à envisager que dans les rares cultures n'ayant pas atteint 10, 15 cm de hauteur et si l'on observe plus de 40 charançons au mètre carré.

CENON, le 21 mars 1972,

L'Ingénieur d'Agronomie
Chargé des Avertissements Agricoles

J. TOUZEAU

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

M. LARGE

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX

P457